Rapport annuel des « Lundis Femmes Solidaires »

Photo : Françoise Vermeil- fvermeil.fr

Année 2013-2014

Quartiers du Monde
17 rue des Envierges
75020 Paris

Centre Social Archipélia
17 rue des Envierges
75020 Paris

Les Lundis Femmes Solidaires ont été co-créés par Quartiers du Monde et le Centre Social Archipélia en 2008, suite à l'identification conjointe d'habitantes et d'acteurs sociaux du 20ème arrondissement de la pertinence d'un espace de ce type dans le quartier. Ils sont depuis co-facilités par la chargée de projet Paris de QDM et l'animatrice-médiatrice/responsable du secteur famille d'Archipélia.

Le groupe des Lundis Femmes Solidaires se réunit chaque semaine afin d'appuyer, au travers de différents thèmes, le renforcement de l'autonomie des femmes et de leur capacité à comprendre leur environnement et à agir sur lui. Il est composé de trente femmes, dont un noyau d'une dizaine de participantes régulières. C'est un projet participatif et coopératif pour la promotion de l'égalité femmes/hommes dans les sphères privées et publiques et pour l'amélioration de la qualité de vie des femmes. Sa dimension collective permet aux femmes de rompre l'isolement souvent ressenti par les participantes, de mutualiser leurs connaissances et leurs expériences pour renforcer leurs réflexions et leur capacité d'agir individuelle et collective, et de créer des liens de solidarité.

Le dispositif des Lundis Femmes Solidaires peut être défini comme un Espace Social Intermédiaire (ESI). Cette dernière notion est mise en avant par les professionnels travaillant au sein des « Lundis Femmes Solidaires », de l'Equipe de Développement Locale de Paris 20ème, du centre social Archipélia et de l'association Quartiers du Monde pour souligner la dimension d'innovation sociale de ce type de groupe.

L'ESI se présente comme un espace non physique d'accompagnement collectif dont le but est l'ouverture de la personne à la conscientisation de l'environnement qui l'entoure, et à la possibilité de faire ses propres choix et de les expliquer. Il est intermédiaire entre la sphère privée, entendue comme le monde domestique (socialement dévalorisé) auquel les femmes restent encore souvent assignées, et la sphère publique, politique, sociale et économique, associée au masculin et valorisée.

Le processus mis œuvre dans ces espaces relève de l'empowerment, au sens d'émancipation individuelle et collective par eux-mêmes de groupes sociaux dominés et marginalisés, grâce au renforcement de leur capacité d'agir, afin d'impulser et de participer au changement social.

Les Lundis Femmes Solidaires s'inscrivent dans un mouvement d'autonomisation des femmes et de reprise d'initiative sur sa vie personnelle, citoyenne, et socio-économique. Plusieurs supports d'expression, de prise de conscience et de mobilisation sont utilisés dans cette démarche.

Pour rappel, et parce que la question de la difficile articulation du travail domestique et de la participation à la sphère publique est récurrente aux « Lundis », une garderie est mise en place pendant les ateliers.

Les axes d'actions principaux de ce groupe pour l'année 2014 étaient :

- Continuer à travailler sur les droits, la santé, la citoyenneté, l'éducation à l'égalité, le corps, les compétences et les savoirs-faire
- Poursuivre la réflexion sur l'appropriation par les femmes de l'espace public, notamment par le biais de cartographies sociales et de « marches exploratoires »
- Approfondir la réflexion sur les représentations sociales et les stéréotypes sexistes, sur les rôles traditionnellement attribués aux femmes et aux hommes/aux filles et aux garçons, en particulier en utilisant le support de la vidéo.
- S'investir dans des évènements publics et mixtes tels que : la semaine de la solidarité internationale, la journée contre les violences faites aux femmes, le Forum Femmes en Actions, le processus de théâtre forum
- L'accès à la santé (physique et psychique) et aux droits sexuels et reproductifs

A noter : L'année a été impactée par deux changements successifs de facilitatrice Quartiers du Monde. De ce fait, la définition des objectifs et la planification de l'année ont été moins construites collectivement que les précédentes.

I. Présentation du groupe

Chaque année depuis le début des Lundis, certaines participantes de l'année précédente sont de retour dans le groupe en octobre. Les nouvelles entrantes sont invitées par la responsable du secteur famille, qui se rend disponible et à l'écoute des femmes lors de son travail d'accueil quotidien à Archipélia. Il faut noter les propos récurrents des femmes sur la valeur qu'elles accordent à cet accueil (écoute, posture, dignité) de la part des facilitatrices des Lundis. Ces dernières soulignent que la qualité de cet accueil est fondamentale pour ces femmes qui arrivent souvent fragilisées par des parcours de vie mouvementés. Le programme des Lundis est régulièrement transmis par la facilitatrice d'Archipélia dans les ASL et les autres espaces du Centre (familles, accompagnement scolaire) ainsi qu'aux structures partenaires - qui elles –mêmes orientent des personnes vers le groupe : Association de psychologues ARBOR - Centre de Planification Familiale Croix st Simon- ACV Aide au Choix de Vie (insertion par le travail)…

Le premier mouvement de ces femmes est un besoin de rompre l'isolement, sans forcément qu'elles formulent une demande particulière. Elles sont souvent dans des périodes de vie où elles ont cessé de travailler pour prendre en charge la vie familiale, ou elles éprouvent des difficultés sur le marché

de l'emploi, ou encore elles sont récemment arrivées en France. Certaines vivent des ruptures familiales ou des violences conjugales qui ont incité des partenaires à les orienter, en complément de prises en charge spécifiques, vers le groupe pour qu'elles aient accès à la fois à de l'information et au support d'un collectif. L'annonce claire que le groupe est non mixte favorise la participation des femmes. La présentation du livret de l'année écoulée, illustré de photos, les motive à faire la démarche de venir pour une première fois.

Plus de la moitié des femmes des Lundis sont inscrites dans les Ateliers Socio-Linguistiques (ASL) et on peut dire que leur participation aux lundis aiguise leur curiosité pour diversifier leurs connaissances et favorise leur participation à la vie du centre (accueil parents-enfants Tourneboule, Famipélia…)

Plus largement les participantes ayant réfléchi sur leurs droits, sur la place des femmes dans la vie publique, elles se sentent renforcées et s'autorisent à participer et prendre la parole dans des évènements publics. Les actions/évènements transversaux tels que le théâtre forum, la semaine de la solidarité internationale, la journée de lutte contre les violences faites aux femmes, l'Assemblée Générale d'Archipélia, la Fête de Quartier sont des moments forts où la présence des femmes des Lundis est effective et active. Le Forum Femmes en Actions[1] lors de la journée internationale des droits des femmes est aussi un moment phare dans lequel, cette année 2014, les femmes ont pris la parole, préparées et soutenues dans les L.F.S. Elles l'ont également fait lors de la marche exploratoire organisée en juin en présence d'élus et de professionnels de la politique de la ville et du logement.

Au cours de l'année, 6 femmes ont repris leur travail ou en ont trouvé et n'ont plus pu participer aux Lundis, mais d'autres ont rejoint le groupe en cours d'année, ont pu y trouver leur place et sont restées jusqu'à la fin du cycle.

[1] Initiative inter-associative soutenue par L'Equipe de développement Locale Belleville-Amandiers

II. Les temps forts du cycle 2013-2014

Les Lundis Femmes Solidaires associent des temps d'expression et de réflexion collective et des ateliers centrés sur le corps, ainsi que des ateliers d'expression artistique. Ces différents registres d'activité visent l'identification, par l'expression verbale, corporelle ou graphique, des freins et des leviers possibles d'autonomisation des femmes. La sécurité et l'énergie venant du groupe soutient ce travail d'élaboration.

Les ateliers sont animés soit par les facilitatrices seules, soir par des partenaires du champ social ou culturel. En particulier, l'Atelier Santé Ville du 20ème arrdt et la FASTI[2] anime au cours des lundis des séances d'information et/ou de groupes de parole (ateliers Santé-Citoyenneté-Insertion-SCI).

Des moments de convivialité ponctuent l'année, afin d'assoir la cohésion du groupe.

Fin juin 2014, le groupe a travaillé sur son propre bilan de l'année à partir d'une « ligne de temps » collective. Les femmes composant le noyau central du groupe étaient présentes pour cette séance, qui avait pour objectif de situer d'une part les ateliers qu'elles considéraient avoir marqué l'année, et pourquoi, et d'autre part les moments forts de construction du groupe qu'elles identifiaient.

Il en ressort :

-que le groupe a commencé à se construire autour du photo-langage proposé en début d'année par les animatrices du SCI pour déterminer les thèmes à aborder au cours du cycle. Ce moment d'expression et d'échange qui touchait à des thèmes généraux et d'autres plus intimes a permis une libération de la parole

-l'action liée à la journée internationale contre les violences faites aux femmes, à laquelle le groupe de femmes du Relais Ménilmontant était invité, est un autre moment fort : du fait du thème abordé, dont elles disent que même si elles ne sont pas directement concernées, il est fondamental de le traiter en public et d'informer sur le phénomène ; parce que des femmes ont pu s'exprimer en sécurité sur ce qu'elles vivaient, et que cela a consolidé la confiance dans le groupe et dans sa capacité à renforcer chacune individuellement

-que les ateliers autour du corps (danse, relaxation, expression corporelle) sont très appréciés car : ils permettent de prendre du temps pour soi alors qu'on en a peu ; ce sont des moments de convivialité entre femmes où on se touche, on rit, on communique différemment ; on « *retrouve son corps* », on « *reprend confiance en soi* »

[2] Fédération des Association de Solidarité avec les travailleurs-euses immigré-es

-le Forum Femmes en actionS du 8 mars a permis « *d'apprendre beaucoup de chose* » mais aussi de se sentir former un groupe cette fois du point de vue « extérieur », notamment par la prise de parole publique de femmes du groupe.

-les ateliers sur le travail professionnel ont été appréciés, avec l'envie d'aller plus loin dans l'information et la réflexion sur son propre parcours en tant que femme (scolarité, études, et insertion professionnelle).

-les ateliers de théâtre-forum ont également marqué l'année, car des thèmes y ont été abordés pour la première fois, et que jouer devant d'autres renforce la confiance en soi (Regret de ne pas avoir pu jouer et faire forum en public faute de temps)

-les marches exploratoires ont retenu l'attention, donner son avis et se sentir écoutées est important. Regret que le périmètre ait été restreint à Envierges-Piat étant donné les lieux de vie et de circulation des participantes.

Dans l'ensemble, les supports filmiques sont ressortis comme outils intéressants pour apprendre et pour faciliter la discussion ensuite.

Phrases glanées pendant la séance : « On a plus confiance en soi… et en l'autre ! C'est bien d'être en groupe»

« ça a amené une ouverture, par exemple la découverte d'autres cultures »

« On a appris beaucoup de choses, par exemple connaitre ses droits, c'est très important »

« On a créé des amitiés grâce au Lundis, grâce aux échanges »

« On est soudées maintenant »

« On se sent chez nous aux Lundis »

III. Evolutions du groupe

Les facilitatrices ont noté, à l'instar de ce que relevait les femmes présentes lors du bilan, que leurs capacités d'expression, leur confiance en soi et leur sentiment de former un groupe qui peut « faire des choses ensemble » se sont effectivement développées au cours du processus. En témoignent leur participation collective à des évènements publics (Forum Femmes en ActionS, Fête de quartier, marche exploratoire en présence d'institutionnels…) où elles ont pris la parole à a fois pour elles-même et au nom du groupe, et leur souhait exprimé de réaliser des actions concrètes, même

modestes, ensemble. Par exemple, organiser, avec notre appui, des ventes dont les revenus serviraient à une sortie commune. Leur participation aux mêmes cours d'ASL renforce ces dynamiques.

Plusieurs des participantes qui ont quitté le groupe au cours de l'année ont trouvé un emploi ou repris leur travail après leur congé parental. Celles qui restent ont des projets de formation professionnelle ou sont en recherche d'emploi, et souhaitent encore améliorer leur niveau de français pour avoir plus de choix – celui-ci restant très contraint par les représentations qu'elles ont d'une part de ce qu'elles savent faire, et de l'autre des opportunités pour elles dans le marché du travail en tant que femmes immigrées (nettoyage, service à la personne…). Nous avons abordé ces questions d'assignation et d'auto-limitation au cours de l'année, tout en tenant compte pragmatiquement de la réalité dans laquelle elles évoluent. Ce sera un axe à approfondir l'année prochaine.

IV. Les partenariats

Les partenariats sont envisagés comme des ressources indispensables pour les contenus et les objectifs d'ouverture sur l'espace public des Lundis. Néanmoins, les facilitatrices doivent impérativement être en binôme avec l'intervenant-e pour garantir qu'une posture adaptée (écoute, non jugement, clarté des propos, bonne élocution) soit maintenue auprès des femmes. Les partenaires de proximité avec qui des relations privilégiées sont maintenues sont : l'ASV (Atelier Santé Ville), pour l'apport d'outils et d'informations concernant la santé : questions relatives à la sexualité, nutrition, accès aux soins… et pour la connaissance du réseau de proximité de professionnels de la santé, comme La Maison de Santé du 20ème arrdt. Le PAD Point d'Accès aux Droits, le CIDFF (centre d'information des droits des femmes et des familles), les Service Sociaux, le Réseau Violence conjugale du 20ième… sont des partenaires précieux pour tout ce qui concerne l'accès aux droits. L'association Canal Marches a animé des débats autour de documentaires, tandis que les éducateur-trices de la Fondation Jeunesse Feu Vert nous aide à réfléchir sur les liens intergénérationnels. Les partenariats en matière d'emploi sont la MDEE (Maison de l'entreprise et de l'emploi) et le PLIE pour le suivi et l'accompagnement autour de la vie professionnelle.

Les centres sociaux le Relais de Ménilmontant et la 20ième Chaise, qui appuient eux aussi des groupes de femmes, sont des partenaires privilégiés avec lesquels nous organisons déjà des ateliers communs. Nous espérons renforcer encore ces liens l'année 2014-2015.
La facilitation des Lundis Femmes Solidaires implique donc de réserver du temps pour développer et/ou consolider des partenariats, participer à des réseaux thématiques (Femmes et santé, Plateforme d'accès aux droits…) et préparer des évènements collectifs comme le Forum FemmeS en actions.

V. Principaux points forts et axes à renforcer selon les facilitatrices

Les principaux apports des LFS sont d'être :

-Un temps préservé pour des femmes qui n'en ont que très peu pour elle
-Un espace de réflexion et d'apprentissages qui part de leur situation, de leurs expériences et de leurs préoccupations, ce qui permet un processus d'appropriation
-Un processus de prise de conscience de situations de dominations mais aussi de leviers pour les dépasser
-Un espace qui crée du lien social et parfois de la solidarité concrète
-Un espace qui incite les femmes à prendre des initiatives pour soi et collective (se former, faire ensemble comme lors de la fête de quartier…)
-Un espace d'ouverture et de mobilisation

Pour poursuivre la démarche et permettre aux groupes de mieux se l'approprier, nous devons :

-Améliorer la cohérence du cycle annuel en fonction des objectifs définis avec les femmes
-Travailler dans ce sens avec les « intervenants extérieurs » les objectifs et les contenus des séances qu'elles/ils animent
-Renforcer les passerelles avec les ASL qui aient du sens pour les femmes et les autres participant-tes
-Donner une place au « faire ensemble » concret, qui fait écho à une demande de femmes du groupe de cette année, mais aussi de la précédente. Ce pourrait être dans un premier temps co-organiser un buffet pour financer un projet qui leur tienne à cœur

-Penser à l'avancée du projet photo initié cette année et son appropriation par les femmes : ateliers photos reliés à la posture, l'image de soi, l'image que l'on renvoie aux autres, à la confiance en soi, pour un tremplin pour la vie ou le travail.

-Renforcer les invitations aux groupes du Relais et de la 20ième Chaise, avancer sur la question des liens intergénérationnels

-Etre attentives à soutenir les démarches d'autonomisation de tout ou de partie du groupe

-Mieux relier le projet Lundis Femmes Solidaires au projet Femmes du Monde pour pouvoir s'appuyer sur la richesse de ce réseau.

VI. Perspectives pour l'année 2014-2015

Pour les facilitatrices, les « Lundis » doivent continuer d'offrir un espace d'empowerment ouvert à toutes les femmes qui le souhaitent. C'est pourquoi les axes de l'accès aux droits et à la citoyenneté restent centraux dans la projection des ateliers de 2014-2015. Cependant, les questions relatives au travail et à l'autonomie économique des femmes seront approfondies, d'une part parce qu'elles trouvent un très fort écho dans les préoccupations des femmes (ce qui est apparu dans tous les ateliers liés au travail mais aussi à la citoyenneté), et de l'autre parce que le processus « Femmes du Monde : un réseau d'entrepreneuses solidaires » est l'occasion de diversifier et d'améliorer nos outils pour les traiter.

Nous souhaitons pour ce faire intensifier nos échanges avec d'autres groupes de femmes du territoire, dépasser l'entre-soi pour se renforcer.

Nous devrons cependant nous adapter à la nouvelle configuration du groupe qui se formera à la rentrée, et si possible nous appuyer sur des « anciennes » pour impulser des dynamiques pouvant déboucher sur des réalisations concrètes, notamment dans le registre socio-économique.

Contacts :
karine.bague@archipelia.org
corinne.melis@quartiersdumonde.org

Photo : Françoise Vermeil- fvermeil.fr